

23 mars 1917.

Mon cher grand père

Tu dois être mollement pris  
ces temps ci avec ta paroisse et  
en plus la moitié du service de  
Fleury. et je suis certain que tu  
en as bien ta bonne moitié.

Ces derniers jours de carême vont  
être sûrement très durs pour toi.  
Que ne puis je avoir une  
permission de 20 jours pour  
aller t'aider un peu. tu  
donne bien des permissions pour  
aller cultiver les terres: on

en donner aussi pour aller cultiver  
les jardins des âmes! mais ce n'est  
pas le nouveau ministre de la  
guerre qui fera adopter cette combine.

Les événements deviennent tellement  
gros et importants, qu'on ne sait  
plus où donner le plus d'attention.

Ce qui fait le plus grand plaisir  
ce sont nos succès. Mais en Russie  
quelle rapidité prodigieuse dans  
les changements politiques.

Pourvu que leurs forces ne  
soient pas toutes absorbées  
par leurs luttes intérieures!

Qui vivra, verra. mais j'ai  
bien peur que, au coup, la

guerre ne se prolonge encore  
au delà de cette année! Si Kaizer  
se rejette ses luttes intestines russes  
il doit trembler pour son trône,  
l'exemple peut être contagieux.

Voilà que je philosophe avec toi -  
à quoi bon! j'ai reçu ce matin

une lettre de la petite de Rouenne.

Pas de nouvelles de Maria, ni de  
Beruit. Le dernier est assez occupé  
pour qu'on l'écrit. Rien de

nouveau dans ma situation. j'ai

un nouveau chef qui est je crois

F. mais qui est très gentil.

C'est le père de un médecin chef

qui m'appelle m. l'abbé! -

Il est cultivé et très intelligent.  
Comme il a en honneur le militarisme  
nous nous accordons parfaitement.  
Il me laisse toute liberté pour  
faire marcher la maison... Tant  
donc reconnaître que jusqu'à là j'ai  
toujours été un veillard.

J'ai rencontré au 92<sup>e</sup> un soldat de la  
Chapelle d'Or. Il est content de servir  
me voit: nous sommes peu de jours et  
d'arriver à Besançon.

Adieu, mon cher grand frère, je te  
souhaite robuste santé pour ta  
bonne tâche. Ne t'écris pas.

Ton grand frère qui t'aime très

Pierre

Infirmerie d'étapes. St Pierre. Besançon